

Chef de Service

Professeur R. SCHWAN

Médecin coordinateur
Dr Claudine GILLET

Cadre de Santé M. Patrick LEINEN

Médecins Consultants

Dr Michaël BISCH
Pr Paolo DI-PATRIZIO
Dr Jean-Noël FIUMANO
Dr Claudine GILLET
Dr Pascale HOUZE
Dr Thierry JAMAIN
Dr Pascal JOSSE
Dr Noémie LACROIX
Dr Vincent LAPREVOTE
Dr Anne MAHEUT-BOSSER
Dr Hervé MARTINI
Dr Guy PRIQUELER
Dr Stéphane THOUVENIN
Dr Sarah VIENNET

Coordonnées et horaires du service

Hôpital Saint Julien 1 rue Foller Entrée B 54035 Nancy Cedex

Secrétariat : 03.83.85.83.85 Télécopie : 03 83 85 24 15 Mail : csapa@chu-nancy.fr

Horaires d'ouverture : du lundi 9h au vendredi 17h30

Accueil spontané ou sur rendez-vous

Soins et accompagnement addictologiques :

alcool, tabac, opiacés, cannabis, cocaïne, psychostimulants, médicaments,addictions sans produits (jeu pathologique, internet...)

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE

Maison des Addictions

Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie.

LA FORMATION PAR LES ELSA : LA PLACE CENTRALE DES REPRESENTATIONS

La formation par les Equipes de Liaison et de Soins en Addictologie (ELSA) recouvre des réalités multiples allant des cours magistraux (différents cycles des études médicales, Instituts de Formation aux Soins Infirmiers, formation des travailleurs sociaux) à une formation des équipes dans les services, sur le terrain, en passant par le Développement Professionnel Continu (DPC).

Ces différents axes sont plus ou moins formalisables, et la formation « au lit du malade » est même informelle. Ce caractère informel suggère la mise en jeu, plus que tout autre type de formation, des représentations sociales et individuelles vis-à-vis des addictions en général.

Les représentations sociales, familiales, individuelles concernant la toxicomanie sont ancrées depuis maintenant des décennies. Par « représentations » on entend ce que l'on sait des patients toxicomanes, mais aussi ce que l'on croit, le jugement que l'on porte sur leur condition et les images les concernant installées en nous.

Ainsi les patients toxicomanes se voient attribuer des qualificatifs de *menteurs, manipulateurs, psychopathes, mauvais parents etc.* Le changement de ces représentations erronées est une condition indispensable aux progrès dans la qualité des soins.

Les familles, les soignants et les patients eux-mêmes n'échappent pas à ces représentations, et l'augmentation des connaissances théoriques et pratiques en addictologie ne modifie en rien les systèmes de croyance.

C'est donc d'abord du changement de ces représentations dont il est question dans la formation de terrain par les ELSA. Ceci qui soulève une question : Si l'on peut contre-dire ce qui est dit, on ne peut pas contredire une image, comment dès lors changer les représentations ?

Une piste de réponse pourrait se situer dans la codification d'un mode de formation par le jeu de rôle, très participatif, et permettant de mettre à jour, pour un groupe de soignant, des ressentis, des croyances. Néanmoins ce type de formation impose une démarche d'engagement personnel et un cadre assurant la sécurité notamment par la distance avec le milieu institutionnel de travail habituel du soignant.

Dr M. BISCH